

## ***One year later . . .***

On the occasion of the publication of the first issue of RACAR, just under a year ago, we announced to our readers the objects which prompted us to undertake the publication of a Canadian journal of art history. We were convinced that the flourishing state of art studies in Canada, along with the need long felt by Canadian art historians for an instrument through which they might make known the results of their research to their colleagues, warranted such a publication.

Besides promoting communication among Canadian art historians we were pledged to make Canadian art better known, not only in Canada but also abroad. We hoped it would be recognized along with other artistic movements and would profit from being presented together with the art of other countries and other civilizations.

The numerous articles submitted to us by Canadian art historians demonstrate beyond doubt that the need for such a journal was acute. In our first issue we also expressed the hope that specialists from other countries would collaborate in the publication to promote an exchange of ideas between Canadian and foreign art historians. We are very pleased, therefore, to publish in this issue two articles submitted by foreign contributors.

We are beginning our second year in a spirit of enthusiasm and confidence. One of our foremost wishes is to see an increase in foreign collaboration. We hope, in 1976, to commemorate the Bicentennial of the United States by dedicating an issue of RACAR to American art. We therefore extend an invitation to specialists of American art to submit articles as early as possible, or to let us know of their intention to collaborate in the issue.

*The Editorial Staff*

## ***Un an après . . .***

Le premier numéro de RACAR voyait le jour il y a un peu moins d'un an. À cette occasion, nous faisons part à nos lecteurs des objectifs qui nous animaient et qui avaient déterminé l'action que nous entreprenions. Il nous apparaissait clairement que les études de l'art étaient en plein épanouissement au Canada et que les historiens de l'art canadien avaient besoin d'un organe pour faire connaître les résultats de leurs travaux et en faire bénéficier leurs collègues historiens d'art.

Du même coup, nous nous engageons à mieux faire connaître l'art canadien, non seulement au Canada mais aussi à l'étranger. Nous voulions qu'il prenne la place qui lui revient à côté des autres courants artistiques et qu'il bénéficie d'une plus juste appréciation en étant présenté avec l'art des autres nations et des autres civilisations.

Les nombreux articles que les historiens d'art canadiens nous ont soumis démontrent avec éloquence que nous avons répondu à un besoin. Nous souhaitons aussi, il y a un an, recevoir la collaboration de spécialistes d'autres pays afin de favoriser des échanges entre historiens d'art canadiens et étrangers. Cette collaboration est déjà amorcée dans le présent numéro, et nous espérons qu'elle sera soutenue et constante. Merci à tous ceux qui nous ont permis de réaliser ces trois premiers numéros.

C'est avec beaucoup de confiance et d'enthousiasme que nous entreprenons la deuxième année. En 1976, nous espérons pouvoir souligner le bicentenaire des États-Unis en consacrant un numéro à l'art de nos voisins. Aussi invitons-nous avec empressement les spécialistes dans ce domaine à nous soumettre des articles le plus tôt possible ou à nous faire connaître leur intention de collaborer à ce numéro.

*La rédaction*